

Sujet : [INTERNET] Enquête publique - GAEC La Chelleraie au Bourgneuf-la-Forêt/Tristan POINCLOUX

De : Tristan Poincloux

Date : 22/09/2020 07:34

Pour : pref-enquetes-publiques-environnement@mayenne.gouv.fr

Bonjour M. Di Domizio,

je m'appelle Tristan POINCLOUX, je suis éleveur de volailles de chair sur le N-O du Maine-et-Loire et je me suis installé en partant d'un champs en 2014 avec une capacité de 151 500 emplacements volailles.

Lors de l'enquête publique, j'ai eu le même type d'opposition à mon projet de trois poulaillers. En lieu et place des questions et interrogations légitimes de la part du public, j'ai eu face à moi un torrent d'inepties. 363 jours après l'obtention de mon arrêté d'autorisation, celui ci a été attaqué sur 3 points aussi ridicules les uns que les autres au Tribunal Administratif. J'ai vécu 3/4 ans, entre l'enquête publique et le verdict favorable du Tribunal Administratif, absolument éprouvant psychologiquement.

Tout cela pour quoi? Aujourd'hui je peux me targuer de n'avoir jamais eu aucune remarque sur les odeurs (quasi-inexistante, sincèrement), les mouches évoqués par certain (cycle du poulet bien trop court pour permettre leur développement) et tout le reste. Je viens de construire un quatrième poulailler et je peux vous certifier que je suis très à l'aise avec mon environnement.

Je ne vous écrit pas pour aider ce projet à passer car je sais que s'il en est à ce stade, c'est qu'il répond à toute ses obligations légales et administratives. Je ne suis donc pas inquiet. Je vous écris pour souligner le fait que si des projets comme celui-ci ne sortent pas de terre, les consommateurs auront tout de même de la volailles du quotidien, mais venu d'ailleurs. Allemagne, Pays-Bas, Pologne: ce n'est pas ce qui est profitable à notre pays car nous sommes fiers d'avoir des normes et contraintes sanitaires et sociales fortes.

La France ne doit pas être un pays où l'on ne produit que des services. La France à besoin de produire ce qui est consommé sur son territoire. La France a besoin d'entrepreneurs qui concourent à son économie.

Faire un produit qui a un débouché, ce n'est pas influencer la consommation, c'est répondre à une demande. Tous les modes de productions sont compatibles entre eux et ne retirent rien à leur voisin. Si demain la France entière consomme du poulet label ou bio, et bien j'aurai eu tord et serais "puni" par une valeur nulle d'exploitation. Sauf que dans un pays où 7 millions de personnes ont un budget alimentaire extrêmement serré et une large majorité des autres consacrent de moins en moins de leur budget à l'alimentation, je suis convaincu qu'il faut aussi que la France produise une volaille accessible en prix mais proposant une qualité sanitaire et un très bon niveau de bien-être (lumière naturelle entre autre).

Merci d'avoir pris le temps de me lire,

bonne journée,

Tristan POINCLOUX.